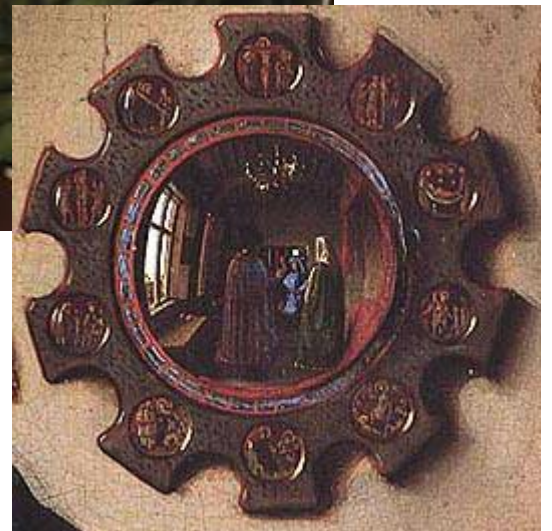


FICHE CULTURE M. CASANOVA : La mise en abyme dans la peinture et dans la littérature

La **mise en abyme** est un procédé consistant à représenter une œuvre dans une œuvre similaire, par exemple en incrustant dans une image cette image elle-même. Voici quelques exemples célèbres ...



Johannes Gump, *Autoportrait*, 1646



Les époux Arnolfini de Jan van Eyck

(1390-1444)

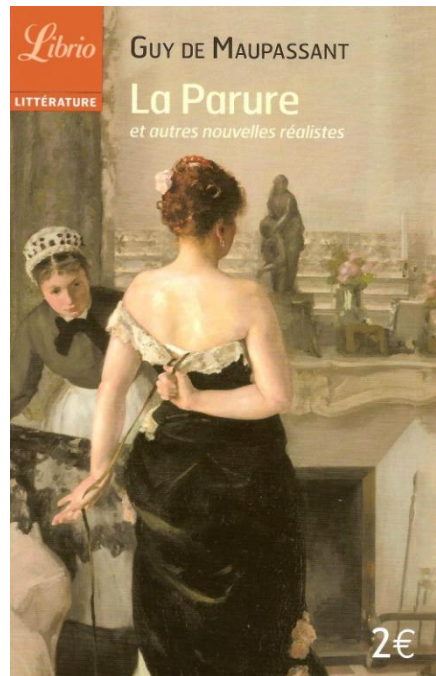


Diego Vélasquez – *Les Ménines* (détail) – 1656/1657



Dans la littérature, nous devons le plus bel exemple à Guy de Maupassant dans l'une de ses nouvelles intitulée La parure. Explications ...

Résumé : Mathilde Loisel rêve d'une grande vie. Son mari travaille au ministère de l'Instruction publique et le ménage n'est pas riche. Un jour, l'opportunité se présente de participer à une réception mondaine. M. Loisel accepte de dépenser ses économies pour que sa femme achète une tenue adéquate. Celle-ci veut encore un bijou, pour ne pas sembler pauvre au milieu des dames élégantes. Son amie, Mme Forestier, lui prête une rivière de diamants. Ainsi parée, Mme Loisel obtient un vif succès, le soir venu. En rentrant, elle perd le bijou. Son mari le cherche en vain. Pour le remplacer avant d'être accusé de vol, le couple emprunte beaucoup d'argent et achète une autre rivière de diamants. Mme Forestier ne s'aperçoit de rien. Dès lors, les Loisel s'infligent les pires privations pour rembourser les créanciers. Mathilde est devenue une véritable femme du peuple lorsqu'elle rencontre à nouveau Mme Forestier, dix ans plus tard. Quand elle s'est fait reconnaître, elle lui explique la perte du bijou et parle des dettes qui viennent enfin d'être remboursées. Mme Forestier, très émue, avoue à son ancienne amie que la rivière de diamants était une fausse



Au tout début de la nouvelle, le narrateur décrit une Mathilde Loisel triste de son sort de femme du peuple :

Quand elle s'asseyait, pour dîner, devant la table ronde couverte d'une nappe de trois jours, en face de son mari qui découvrait la soupière en déclarant d'un air enchanté: « Ah ! le bon pot-au-feu ! je ne sais rien de meilleur que cela », elle songeait aux dîners fins, aux argenteries reluisantes, aux tapisseries peuplant les murailles de personnages anciens et d'oiseaux étranges au milieu d'une forêt de féerie ; elle songeait aux plats exquis servis en des vaisselles merveilleuses, aux galanteries chuchotées et écoutées avec un sourire de sphinx, tout en mangeant la chair rose d'une truite ou des ailes de gélinotte. Elle n'avait pas de toilettes, pas de bijoux, rien. Et elle n'aimait que cela ; elle se sentait faite pour cela. Elle eût tant désiré plaire, être enviée, être séduisante et recherchée.

En effet, l'oiseau (Mathilde Loisel) ne va-t-il pas se perdre dans la forêt (Mme Forestier) de féerie (la fausse rivière de diamants) ?